

Résumé (23 pages) du livre « Signes et significations à Madagascar »

de *Oyvind DAHL*

Les étrangers ne sont pas des personnes, mais des dieux qui n'ont pas eu de place au ciel. (Vieil adage)

Les proto-malgaches ont émigré de l'archipel d'Indonésie durant une période allant de 700 à 1200 après J.C.

Après 1200, les Arabes reprirent en main le commerce sur la côte orientale de l'Afrique. Ils influencèrent la culture Malgache par l'introduction, de l'astrologie et de la divination.

Madagascar est devenue une colonie Française en vertu de la « loi d'annexion » du 8 août 1896.

Madagascar a eu son indépendance juridique le 26 juin 1960.

Différentes cultures sont en présence à Madagascar. Officiellement, on y compte dix-huit groupes ethniques malgaches autochtones, ainsi que des étrangers, Comoriens, Indiens, Chinois, Français, Britanniques, Nord-Américains et Norvégiens, pour ne citer que les groupes les plus importants.

Néanmoins, tous les malgaches parlent la même langue, à quelques différences de dialecte près, fait exceptionnel dans le contexte africain résultant du mouvement d'immigration relativement tardif venu d'Asie du Sud-Est, à partir de 700 environ (O.C. Dahl, 1951, 1991).

La langue malgache appartient à la famille austronésienne qui comprend la plupart des îles du pacifique, les philippines, les tribus montagnardes de Taïwan, de l'Indonésie.

Comme les cultures présentes à Bornéo, les traits culturels les plus frappants des Malgaches sont les cérémonies funéraires, le culte des ancêtres et les liens familiaux très forts.

Les proverbes sont l'une des sources que l'on trouve en abondance à Madagascar. Ils servent de référence ou sont utilisés dans le cours de l'argumentation, et ils sont considérés comme des « dépositaires de la sagesse populaire » leur autorité venant directement des ancêtres.

Une question importante à se poser lorsque l'on rencontre des personnes d'une autre culture est :

« Comment des gens différents ayant des bases culturelles différentes assignent des sens aux signes ou signaux transmis ».

Le but de cette réflexion est l'amélioration de la communication qui ne peut être obtenue que si les gens apprennent les codes linguistiques des autres et leur contexte culturel. Cette

connaissance peut améliorer la compréhension du pourquoi des actes et des pensées des autres.

Dans le tableau suivant sont donnés des cadres de référence culturelle et les significations déduites de ces cadres

2. « CADRES DE RÉFÉRENCE » CULTURELLE RESPECTIFS

VALEURS OCCIDENTALES	VALEURS MALGACHES
– Être indépendant.	– Être dépendant, se soumettre à l'autorité/à un aîné.
– Prendre l'initiative, s'affirmer, argumenter logiquement.	– S'adapter à la zone commune avant d'ouvrir son cœur.
– Avoir de l'audace.	– Avoir de la fierté et de l'audace.
– Être autonome.	– Éviter l'arrogance.
– Suivre une ligne de pensée droite.	– Observer l'interlocuteur, employer l'empathie, être doux (<i>smooth</i>).
– Éviter des positions vagues et changeantes.	– Prendre des positions vagues, hésitantes, changeantes.
– Se révéler et ne pas cacher ses intentions	– Ne pas montrer ses sentiments intimes, ce que l'on veut dire.
– Être logique et direct.	– Être flexible et indirect.
– Faire des déclarations explicites.	– Laisser les significations apparaître implicitement.

3. SIGNIFICATIONS DÉDUITES DES « CADRES DE RÉFÉRENCE »

L'OCCIDENTAL <i>(caractérisation du Malgache par l'Occidental)</i>	LE MALGACHE <i>(caractérisation de l'Occidental par le Malgache)</i>
<i>Négatives</i>	<i>Négatives</i>
Traître, perfide, instable, incohérent, indigne de confiance, manquant de respect de soi, manquant d'initiative.	Brutal, choquant, dur, abrupt, arrogant, manquant de flexibilité, manquant d'empathie, manquant de respect pour les aînés.
<i>Positives</i>	<i>Positives</i>
Souriant, amical, flexible, spontané, détendu.	Indépendant, influent, doué pour l'organisation.

Il est important de cultiver l'empathie dans la communication interculturelle, d'interroger les stéréotypes et les préjugés.

Une communication conditionnée par la vision du monde

« Là où les morts ne meurent pas. »

La vision du monde est un ensemble de croyances et de valeurs plus ou moins systématisées sur la base desquelles le groupe évalue et dote de signification la réalité qui l'entoure.

Une question fondamentale doit être sans cesse posée : étant donné les différentes visions du monde, les participants à la communication interculturelle partagent-ils vraiment les mêmes significations ?

Le pouvoir sacré du hasina

Dans la vision du monde traditionnelle des malgaches, le hasina est « la vertu intrinsèque ou surnaturelle qui rend une chose bonne et efficace ». C'est le pouvoir sacré de toute création. Il est invisible mais doit être respecté ; il donne dignité et honneur à tous les hommes et à toute la création. Le guérisseur possède beaucoup de hasina de même que les rois, les reines et les nobles.

Les ancêtres (razana) contribuent au hasina. Plus ils en possédaient durant leur vie, plus ils le transmettent à leurs descendants.

Pour les Malgaches, les vivants et les morts sont des membres de la même famille. Il y a une continuité de la vie. Lorsque les morts sont bien enterrés dans la tombe familiale, ils deviennent des razana. Le fait de placer le mort dans la tombe canalise la force du mort et la transfère aux vivants qui reçoivent ainsi une bénédiction.

Les malgaches honorent les morts. Ce sont des adjuvants et des protecteurs. Les gens adressent leurs prières aux ancêtres. Il s'agit d'une relation contractuelle si les vivants font leur devoir, les ancêtres ont aussi le devoir d'aider les vivants. L'influence des ancêtres leur permet de trouver des solutions à de nombreux problèmes vécus par la communauté des vivants ; lorsque la pluie ne vient pas comme on l'attend, ou quand la moisson ne correspond pas aux attentes, on adore les ancêtres en leur faisant des offrandes ou en changeant le linceul recouvrant leurs os durant la cérémonie du retournement des morts

Le retournement des morts : Famadihana (chez les Merina -région d'Antananarivo)

Les corps sont sortis à l'air libre, traités, enveloppés dans de nouveaux linceuls en soie et replacés dans la sépulture.

Famadihana est une réunion sociale à laquelle sont invités tous les membres de la parentèle élargie. C'est une journée de fête.

Si les vivants respectent les vieilles coutumes, les razana les béniront en leur donnant de bonnes récoltes et la fertilité pour les animaux et les humains.

Les ancêtres ont une position centrale dans la vision du monde des malgaches. Les coutumes varient mais la position centrale des ancêtres est dominante dans toute l'île.

Dans la vision du monde traditionnelle malgache, Dieu est distant, il s'est retiré après la création. C'est lui qui donne et prend la vie. Les ancêtres eux sont proches, ce sont des « morts vivants ».

Les malgaches ont une attitude d'acceptation naturelle de la mort qui est considérée comme une transition vers la position de razana (ancêtre) doté de plus de hasina (vertu sacrée).

Les mouvements revivalistes ou mouvements de berger

C'est une église importante à Madagascar. Les bergers ont la réputation d'avoir reçu le pouvoir spécial de pratiquer l'exorcisme conformément aux enseignements du nouveau testament.

Dans la culture traditionnelle malgache, les maladies sont généralement considérées comme dues à des forces externes : esprits, malédictions, magie noire... l'existence humaine est reliée au conflit permanent entre les forces du bien et celles du mal. La vision du monde de l'Ancien Testament semble avoir été aisément acceptée par les malgaches.

Les églises malgaches semblent rechercher une synthèse de la tradition malgache et du monde biblique.

Concepts temporels et communication

« Quand l'avenir vient de derrière »

Les conceptions du temps sont des composantes essentielles de la vision du monde.

Proverbe Malgache : « on fait comme un caméléon en marche : on regarde devant, on observe ce qui est derrière »

Le passé et le présent sont connus et visibles. Ce qui est déjà arrivé, comme les expériences des ancêtres, a été vu « en face des yeux » alors que l'avenir est complètement inconnu : il est donc derrière « aucun d'entre nous n'a d'yeux derrière la tête ».

Le passé vit à travers la présence des ancêtres -les morts vivants- juste « devant nos yeux ».

L'observateur ne bouge pas du tout dans le temps, au contraire, c'est le temps qui vient de derrière et dépasse l'observateur.

Pour souhaiter la bonne année les malgaches utilisent cette expression : « félicitations pour avoir été atteint par l'année ». C'est l'année nouvelle qui rattrape la personne.

Beaucoup de métaphores temporelles sont employées à Madagascar :

Lorsque le coq chante : 4 heures du matin, le lever du soleil,

Lorsque le soleil est sur le toit : midi

Lorsque le jour tourne : 14 heures

Lorsque la nuit est divisée en 2 : minuit

La durée d'une tâche peut être décrite comme : le temps qu'il faut pour griller un cricquet, le temps qu'il faut pour cuire du riz...

La durée est ainsi reliée aux événements.

Les cultures occidentales industrialisées conçoivent généralement le temps comme une métaphore linéaire.

Il existe des temps pré-désignés pour commencer le travail, accomplir certaines tâches, pour se détendre, pour dormir... On apprend, de manière formelle et informelle à se soumettre à une horloge objective qui est « maitresse » du quotidien. Il faut s'adapter au « programme » et travailler en vue d'un objectif. Les cultures occidentales ayant une orientation linéaire sont tournées vers le produit final, le résultat, l'avenir.

Le temps est devenu rare. Le temps est un bien de valeur, une ressource limitée, voire même de l'argent.

Il existe une autre conception de la temporalité qui est fondée sur l'observation des schémas naturels, le soleil, la lune, les saisons, la vie, la mort, les générations... la perception du temps est alors cyclique ; le temps n'est pas une rareté, il continue sans cesse et revient tout le temps.

Puis il existe le concept de temps événementiel. Le temps ne peut être mesuré, le temps c'est quand quelque chose se produit. C'est un événement.

Le non-événement est un non temps. Il n'y a donc rien à « perdre », rien à gagner.

Adhérer à ce concept événementiel produit d'importantes conséquences dans la vie de tous les jours. Par exemple, Le taxi brousse ne partira pas à un moment fixe de la journée mais seulement lorsqu'il sera complet ; une réunion ne commencera que « quand la plupart des gens sont arrivés » et non à un moment fixé à l'avance sur une horloge abstraite.

La ponctualité est très relative dans une culture où le concept événementiel prédomine.

Les choses prennent tout le temps qu'il leur faut. Toute action a son temps propre, les choses arrivent quand elles sont mûres. « On dit que ce travail sera peut-être prêt samedi ». Si le travail à faire peut être précisé clairement, le délai ne l'est pas.

Des conceptions différentes du temps créent souvent des malentendus et des incompréhensions chez les participants à la communication.

Expérience de la pompe à essence fermée lorsque la citerne est vide.

Cette situation peut durer 2 ou 3 semaines avant que le camion-citerne n'arrive. Pourtant le pompiste n'a rien entrepris pour être ravitaillé avant que la citerne ne soit complètement vide.

Matrice 3.1. Le pompiste

1. OBJET DE LA COMMUNICATION

L'OCCIDENTAL : Tu aurais dû faire des prévisions concernant l'avenir et commander des réserves pour que la pompe ne manque pas d'essence.

LE MALGACHE : Je commande des réserves quand l'événement qui occasionne un tel acte se produit, c'est-à-dire quand la pompe est vide.

2. « CADRES DE RÉFÉRENCE » CULTURELS RESPECTIFS

CONCEPTION OCCIDENTALE
DU TEMPS LINÉAIRE

– Le temps est un objet.

CONCEPTION MALGACHE
DU TEMPS ÉVÉNEMENTIEL

– On fait l'expérience du temps de manière subjective.

– Le temps est une ligne qui s'étend du passé à l'avenir.

– Le temps peut être mesuré, soustrait, ajouté, manipulé.

– Le temps est prévisible.

– La planification et la gestion sont importantes.

– Le temps est une réalité rare. La ponctualité et la rentabilité comptent. « Le temps, c'est de l'argent ».

– Le temps exige de la discipline, il faut respecter les dates limites.

– La maintenance doit se faire régulièrement.

– Le principe de causalité : on agit sur la relation de cause à effet.

– Le temps est influencé par les relations personnelles.

– Le temps présent est l'orientation dominante.

– L'avenir échappe au contrôle de l'homme.

– Il est illusoire de prédire l'avenir.

– Seul l'avenir immédiat, l'« imminent », est réel.

– Des réajustements sont attendus. On évite les emplois du temps fixes.

– Chaque chose en son temps.

– Les événements concrets sont la cause de l'action.

3. SIGNIFICATIONS DÉDUITES DES « CADRES DE RÉFÉRENCE »

L'OCCIDENTAL

Les Malgaches ne planifient jamais l'avenir. Ils perdent du temps et de l'argent. Le manque de planification cause de nombreux problèmes au développement effectif.

LE MALGACHE

Les Occidentaux sont toujours pressés. Ils ne donnent pas la priorité à l'art de vivre. Ils sont possédés par l'argent. Ils ne donnent pas la priorité aux personnes.

D'autres exemples identiques : le boutiquier qui attend que son stock de denrées soit complètement vide pour commander ses produits ; le groupe électrogène qui allume toute la

ville est laissé sans entretien régulier jusqu'à ce qu'il s'arrête. L'évènement, vide ou cassé déclenche l'action.

Vus de l'extérieur, les occidentaux comme les malgaches fabriquent leurs stéréotypes propres lorsqu'ils formulent des affirmations sur l'autre. Pourtant ces stéréotypes sont fondés sur les valeurs du concept temporel dominant dans leur culture. Mais lorsque les cadres de référence respectifs sont connus, il devient possible de modifier les stéréotypes sans porter de jugement de valeur.

Sous la menace de l'imperfection

« Toujours coupable »

Les concepts philosophiques malgaches : le Tsiny et le Tody

Le Tsiny – le blâme

Le Tsiny se présente comme le blâme, la censure qu'on encourt à faillir à telle ou telle manière d'agir, tel ou tel mode d'action, telle ou telle coutume. Bref, s'il arrive d'oublier une quelconque des multiples règles qui régissent l'acte ou la pensée, vous êtes passible de Tsiny.

Ce blâme se manifeste sous la forme d'une sanction matérielle, tangible et visible. Des accidents sévères, une maladie, ou la mort subite, ou alors par un sentiment de culpabilité indéfinissable.

Le Tody – la force de rétribution.

Le résultat de vos actes reviendra automatiquement sur vous, soit par le biais d'autres gens, soit par la justice universelle. Force impersonnelle à laquelle on ne peut pas échapper.

Quand les gens font appel au tody, ils s'attendent à être entendus et voir le tody user de représailles contre la mauvaise action qui s'est produite.

Il ressemble à Dieu mais il n'est pas Dieu : « on ne blâme pas Dieu, on ne fait pas reproches au créateur, car seuls les gens sont capricieux »

Les gens portent la responsabilité du mal dans le monde.

Briser un tabou

Selon la philosophie malgache, rien n'arrive par hasard.

Le fady (l'ensemble des interdictions ou tabous) fixe les règles de ce que l'on peut toucher, approcher ou manger. Se conformer au fady, c'est aussi respecter l'ordre du monde.

Le fady exprime une relation avec les ancêtres. Si l'on ne change pas le linceul de ses ancêtres, ils enverront des cauchemars horribles, des maladies, des mauvaises récoltes et une baisse de la fertilité.

Exemple du secrétaire élu par le conseil national d'une ONG qui ne faisait pas bien son travail et qui était réélu depuis 20 ans.

Matrice 4.1. Le secrétaire inefficace

1. OBJET DE LA COMMUNICATION

L'OCCIDENTAL : Le secrétaire ne fait pas son travail. Il devrait être renvoyé.

LE MALGACHE : Le secrétaire ne fait pas son travail. Pourtant il faut le réélire.

2. « CADRES DE RÉFÉRENCE » CULTURELS RESPECTIFS

VALEURS OCCIDENTALES

- Initiative
- Efficacité
- Accomplissement du travail
- Orientation vers le résultat

Procédures :

- Définir des objectifs
- Élaborer des alternatives
- Faire des plans

VALEURS MALGACHES

- Harmonie
- Sauver la face
- Respect mutuel
- Maintien des relations personnelles

Procédures :

- Éviter le *tsiny*
- Ne pas blâmer
- Ne pas défier

– Être actif	– Donner la priorité aux relations personnelles
– Mettre en œuvre ses plans	– L'ordre du monde rectifiera les erreurs
– Donner la priorité aux tâches	– Laisser le <i>tody</i> éliminer les incapables
– Analyser les conséquences	
<i>Normes</i>	<i>Normes</i>
– La sphère publique est séparée de la sphère privée.	– La sphère publique n'est pas séparée de la sphère privée.
– Les hommes ont des rôles interchangeables.	– On se préoccupe de l'honneur des autres.
– La compétence est valorisée.	– La non-confrontation est valorisée.
3. SIGNIFICATIONS DÉDUITES DES « CADRES DE RÉFÉRENCE »	
L'OCCIDENTAL	LE MALGACHE
Le Malgache est négligent et incompetent. Le secrétaire devrait être renvoyé.	L'Occidental ne respecte pas nos valeurs et nos normes. Le secrétaire devrait être réélu.

Une conséquence de la norme de l'évitement du blâme est que les gens non compétents et qui ne comprennent pas leur incompétence ne sont pas mis en cause par des gens plus compétents par peur du *tsiny* car personne n'est parfait. Eux seraient jugés comme arrogants avec la prétention de faire mieux. Aussi s'en remettent-ils à l'action de l'ordre universel, la justice, le *tody*, de l'ordre du monde.

Néanmoins, même pour les Malgaches, il y a une limite lorsque « l'eau de la rizière est montée jusqu'aux genoux ».

Les Malgaches ne sont pas complètement fatalistes comme le montre ce proverbe : « le bien que l'on fait est un trésor que l'on se constitue, le mal qu'on commet est un malheur qui menace ».

Les anciens enseignaient que le *tsiny* pouvait être enlevé grâce aux efforts personnels de l'homme.

Tableau 4.1. Les concepts de *tsiny* et de *tody*.

<i>Concept</i>	<i>Conséquence positive</i>	<i>Conséquence négative</i>
<i>TSINY</i> (blâme, culpabilité, censure, faute, imperfection)		
Il est dangereux, risqué, doit être évité. Il est incontrôlable.	La norme est la non-confrontation, évitement du conflit ouvert.	Il crée une atmosphère d'insécurité.
Il se manifeste par la sanction tangible.	Respect mutuel, humilité, adaptabilité, soumission.	On est toujours coupable.
Il est social, lié aux personnes faisant partie d'une collectivité.	Traite les gens de façon à ce qu'ils ne te blâment pas.	On répugne à prendre des initiatives.
Il peut être chassé par les mots des hommes si on présente ses excuses par avance.	Orienté vers le receveur.	Évitement de la responsabilité.
	On évite de faire perdre la face aux autres.	Les autres ne sont pas remis en cause.
	On évite les extrêmes.	L'ordre du monde n'est pas remis en cause.
	On valorise l'harmonie.	L'incompétence n'est pas remise en cause.
	Les relations personnelles sont facilitées.	Les incompetents restent à leur poste.
	Le langage non verbal est amical et souriant.	
	Les gens ne sont pas arrogants ou hautains.	

<i>TODY</i> Retour, réponse, force de représailles, justice, vengeance.		
Une force impersonnelle va revenir sur les fautifs tôt ou tard.	On n'a pas besoin d'agir de manière vindicative envers les autres.	Passivité, fatalisme ?
	Le <i>tody</i> exercera la vengeance.	Les problèmes ne sont pas résolus. On a toujours peur d'être frappé par des forces puissantes et inconnues.

L'organisation sociale

Chacun doit trouver sa place dans la hiérarchie familiale, ce qui signifie un lien de domination exercée sur les enfants, les jeunes frères ou sœurs, et un lien de loyauté et de dépendance vis-à-vis des frères et sœurs plus âgés, des parents des anciens ou des ancêtres. La place dans la hiérarchie est un facteur déterminant de la relation entre les membres d'une famille.

Elle n'est pas uniquement fondée sur la relation entre parents et enfants mais aussi sur l'écart entre les aînés et les cadets. Les aînés ont la responsabilité des membres les plus jeunes de leur famille. Famille élargie qui inclut les grands parents, les oncles, les tantes, les nièces, les neveux, les cousins et les cousines.

Si des enfants ont perdu leurs parents, c'est la grand-mère et le grand-père, ou un oncle et une tante qui s'occuperont d'eux. Les orphelins seront traités comme leurs propres enfants.

Dans certains cas, un frère aîné ou une sœur aînée auront la charge de leurs jeunes frères et sœurs même du vivant de leurs parents.

Les Malgaches ne vivent pas seuls, il est fréquent qu'un étudiant qui doit quitter la famille pour ses études emmène avec lui un cadet.

Cette solidarité à l'intérieur de la famille élargie est une assurance sur la vie, c'est le système de sécurité sociale ciblé sur ceux qui en ont le plus besoin.

Dans les familles élargies, les cousins sont appelés frères ou sœurs, les oncles sont appelés pères, vieux pères ou petits pères, les tantes sont appelées mères, vieilles mères ou petites mères.

Le concept de famille est souvent employé pour faire appel à l'unité et à la solidarité et inclure d'autres gens dans la pseudo famille.

Dans les écoles, le directeur est « le père et la mère » (ray aman-dreny) des professeurs, le professeur est le ray aman-dreny des élèves. A l'église, le pasteur ou le prêtre est le ray aman-dreny de la congrégation, au village, le chef du village et les anciens sont les ray aman-dreny.

Exemple de non solidarité : le « père » et la « mère » égoïstes.

Un missionnaire occidental vivant et travaillant dans une école malgache avait fait construire une citerne d'eau potable pour recueillir l'eau de pluie s'écoulant du toit de la maison qu'il habitait.

Matrice 5.1. Le « père et la mère » égoïstes.

1. OBJET DE LA COMMUNICATION

LE MALGACHE : Il n'y a pas assez d'eau. Allons chercher de l'eau chez « le père et la mère » (les missionnaires).

L'OCCIDENTAL : C'est notre eau, pas la vôtre, nous l'avons recueillie pendant la saison des pluies.

2. « CADRES DE RÉFÉRENCE » CULTURELS RESPECTIFS

VALEURS ET NORMES OCCIDENTALES VALEURS ET NORMES MALGACHES

– Respect de la propriété individuelle. Principe d'honnêteté.

– Respect de la hiérarchie.

– Chacun est responsable de son avenir.

– Le « père et la mère » sont censés s'occuper de leurs « enfants ».

– Il faut prévenir l'avenir et se préparer aux éventuelles difficultés.

– Demander de l'aide, c'est affirmer sa dépendance vis-à-vis de quelqu'un et, donc, respecter son autorité.

– Nous sommes tous égaux mais nous assumons des responsabilités différentes.

– Le « fihavanana » exige la solidarité et une « attitude de partage » chez les membres de la famille.

– Rôle : je suis censé faire un travail ici et, donc, ne pas m'immiscer dans les affaires privées des gens.

– La concession de l'église est une pseudo-famille. Le « père et la mère » devraient témoigner de l'intérêt pour les membres de la famille.

3. SIGNIFICATIONS DÉDUITES DES « CADRES DE RÉFÉRENCE »

L'OCCIDENTAL

LE MALGACHE

Le Malgache ne respecte pas notre bien. Il vole. Il n'a pas de fierté personnelle. C'est un mendiant. Il ne voit pas plus loin que le bout de son nez. Il n'a pas prévu les difficultés, il ne s'est pas préparé aux difficultés éventuelles.

L'Occidental ne se soucie pas de la famille élargie. Ce n'est pas un « bon père et mère ». Il ne fait montre d'aucune solidarité. Il est égoïste et arrogant, et c'est mal. Il ne respecte pas la « bonne relation ».

Lorsque l'on associe le principe vertical ainés-jeunes et l'esprit horizontal de relations aimables, leurs effets sur le développement sont aussi inattendus qu'imprévus pour les experts agricoles occidentaux, comme le démontre le cas ci-dessous :

Matrice 5.3. Mon frère mange mon surplus.

1. OBJET DE LA COMMUNICATION

L'OCCIDENTAL : L'intention du travail de développement est d'améliorer les méthodes de culture dans le secteur pour qu'on produise plus de nourriture.

LE MALGACHE : Oui, nous sommes d'accord avec ce but et nous vous souhaitons la bienvenue.

L'OCCIDENTAL : Le surplus doit être réinvesti dans la ferme pour accélérer le progrès.

LE MALGACHE : Nous sommes d'accord avec cette intention mais ce n'est pas possible à court terme parce que nous devons partager notre surplus avec les membres de la famille élargie. C'est un but pour plus tard.

L'OCCIDENTAL : Alors, vous ne pourrez jamais accélérer le développement.

LE MALGACHE : Nous devons maintenir la solidarité avec notre famille. Sinon, nous ne serons pas enterrés convenablement.

2. « CADRES DE RÉFÉRENCE » CULTURELS RESPECTIFS

VALEURS ET NORMES OCCIDENTALES

– Individualisme.

But individuel : on travaille pour son profit personnel. Réalisation de soi.

– L'éducation et la formation ouvrent sur des techniques améliorées qui peuvent augmenter le profit à réinvestir dans la ferme, créant ainsi une croissance régulière du bénéfice.

– Les paysans des fermes pilotes seront copiés par les paysans voisins, stimulant ainsi une amélioration de la culture dans toute la région.

– Orientation vers la réussite.

VALEURS ET NORMES MALGACHES

– Collectivisme.

Les buts individuels sont subordonnés aux buts collectifs.

– La solidarité horizontale exprimée dans le principe de *fhavanana* est fondamentale. Tout membre de la famille bénéficie d'une sécurité sociale grâce à ce principe.

– La solidarité verticale donne au membre de la famille le plus âgé l'autorité sur le surplus qui est considéré comme la propriété du groupe.

– Orientation vers la relation personnelle.

3. SIGNIFICATIONS DÉDUITES DES « CADRES DE RÉFÉRENCE »

L'OCCIDENTAL

L'individu a le droit de réinvestir le profit tiré de sa ferme.

LE MALGACHE

Il est impossible de réinvestir son profit dans la ferme à cause de la solidarité familiale.

RÉSULTAT FINAL EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT

Le surplus est annulé par les inévitables mécanismes de nivellement social.

Structure horizontale : « la charrue n'est pas solidaire. »

Pour le développement agricole, l'administration livre une charrue dans un village.

Cependant cette charrue ne pouvait être utilisée que par les familles possédant des bœufs.

Ce qui voulait dire que cette charrue ne serait une bénédiction que pour certaines familles. Après de longues discussions concernant le déséquilibre social apporté par la charrue, la communauté villageoise décida de la vendre et répartir également le revenu de la vente à tous les villageois.

Une innovation, acceptée sur le plan technologique, peut-être rejetée si elle ne rentre pas dans la logique interne du système villageois et si elle constitue une menace pour la communauté.

Un cas de développement centré sur les femmes

Matrice 5.4. Un programme de nutrition pour les femmes.

1 . OBJET DE LA COMMUNICATION

L'OCCIDENTAL : Nous devons avoir un « développement centré sur les femmes ».

LE MALGACHE : C'est une bonne idée.

L'OCCIDENTAL : Le but du programme de nutrition est d'améliorer les conditions de vie des femmes.

LE MALGACHE : Nous sommes sensibles à un programme aussi noble et ambitieux.

L'OCCIDENTAL : Le programme de nutrition sera géré par les femmes elles-mêmes.

LE MALGACHE : Ça, c'est vraiment du « développement centré sur les femmes ».

2. « CADRES DE RÉFÉRENCE » CULTURELS RESPECTIFS

VALEURS ET NORMES OCCIDENTALES	VALEURS ET NORMES MALGACHES
– Lorsque l'on augmente la production, les conditions de vie s'améliorent et la situation des femmes s'améliore aussi.	– Dans la société traditionnelle : égalité entre les hommes et les femmes. Complémentarité. Prise de décision après consultation mutuelle.
– Division sexuelle du travail : les hommes sont dans l'agriculture ; les innovations technologiques sont présentées aux hommes.	– Division sexuelle du travail : les femmes sont responsables de l'économie de la cellule familiale.
– L'élevage et le soin donné aux vaches et à la production de lait sont du domaine du travail de l'homme.	– La reproduction, l'éducation des enfants, la cuisine, la lessive sont le travail des femmes, mais aussi la production agricole : repiquage du riz, débroussaillage, moisson. Les femmes s'occupent aussi des petits animaux et parfois de la traite des vaches. Le travail manuel peut aussi être fait par les femmes. On consacre plus de temps à l'agriculture qu'aux tâches ménagères.
– Un programme de nutrition va aussi élever le niveau de connaissance en bonne nutrition.	– Le système d'héritage donne, en principe, des droits égaux aux femmes et aux hommes. En réalité, les femmes sont exclues de l'héritage à cause du manque de terres, des obligations liées à l'exhumation et de leur déplacement vers d'autres lieux.
– Le programme de nutrition est isolé du programme agricole, puisqu'il ne s'adresse qu'aux femmes.	– L'idéologie merina donne la primauté aux hommes. Le mariage est virilocal. La descendance est patrilinéaire.
– L'administration et l'exécution du programme sont confiées aux femmes.	

3. SIGNIFICATIONS DÉDUITES DES « CADRES DE RÉFÉRENCE »

OCCIDENTAL	MALGACHE
Ce programme de nutrition, en tant que programme de « développement centré sur les femmes », donnera une formation sur mesure aux femmes. Aussi, on l'isole du programme « centré sur les hommes ». Un bon programme de nutrition augmentera les effets du développement général dans la zone.	L'effet du programme est que les femmes sont aliénées de la production. Les hommes prennent en charge l'agriculture. Les femmes sont cantonnées à la sphère domestique. La domination par les hommes est accrue. Les concepts occidentaux sur le rôle des hommes et des femmes sont transmis.
CONCLUSION	
Les femmes perdent leur autonomie, leur influence et leur pouvoir ; elles sont marginalisées.	

La division sexuelle du travail et la coopération entre parents et alliés sont des valeurs hautement estimées dans la société malgache.

Le malgache fait toujours partie d'une famille élargie. En dehors de la communauté, une personne est dangereuse et sans valeur. Si une personne est quelqu'un, c'est parce qu'elle est incluse dans la communauté.

Ce sont les liens familiaux, régionaux et ethniques, plus que les faits, qui détermine le partenaire avec lequel on ressent des liens de loyauté et de solidarité et donc a qui sera apporté un soutien.

Dans la gestion d'un conflit, préserver les relations semble plus important que de punir les coupables.

Pots-de-vin, corruption et « services rendus entre amis »

La bonne stratégie pour résoudre les problèmes est de nouer des relations humaines. Ceci peut se faire de deux façons : la plus efficace est d'avoir des membres de sa famille dans le système bureaucratique, qui auront l'obligation morale d'aider leur famille, même au prix du non-respect des procédures bureaucratiques. L'autre méthode est d'établir des relations pseudo-familiales, en se faisant des amis auprès des personnes bien placées ou qui connaissent des personnes bien placées dans le système. Le mieux étant de combiner les deux façons

Les relations personnelles sont un réseau fiable. Tout le monde utilise le système et cela ne surprend personne. Les occidentaux en affaire dans un pays comme Madagascar doivent comprendre que l'un des prix à payer est qu'il faut prendre le temps de cultiver des relations de travail amicale avec des individus placés dans une position stratégiques dans le monde des affaires ou au gouvernement.

Les valeurs culturelles exprimées dans des situations de discours

La vérité : être à niveau

Le Malgache ne veut pas exprimer ouvertement son désaccord : il préfère partir en souriant.

La vérité a une grande valeur, le mensonge est honni. Comme le dit le proverbe : « mieux vaut rencontrer un sorcier qu'un menteur »

Les Malgaches n'aiment pas les extrêmes, ils préfèrent les valeurs intermédiaires : « Ni froid, ni chaud ; ni sec, ni mouillé ». Ils valorisent la modération, apprécient l'harmonie et une attitude équilibrée (en particulier vis-à-vis des étrangers). D'après les anciens l'homme véritable est celui qui sait équilibrer et harmoniser le bien et le mal en toute chose.

Matrice 7.1. La vérité — être au niveau.

1. OBJET DE LA COMMUNICATION

QUESTION : Qu'est-ce que vous êtes censé faire quand vous n'êtes pas d'accord avec quelqu'un.

OCCIDENTAL : Dans ce cas, il faut exprimer son désaccord ouvertement.

MALGACHE : Dans ce cas, on fait semblant d'être d'accord. On doit donner à un supérieur la réponse qui lui fera plaisir.

2. « CADRES DE RÉFÉRENCE » CULTURELS RESPECTIFS

OCCIDENTAL	MALGACHE
– La vérité est objective. Quelque chose est ou vrai ou faux, indépendamment des relations sociales.	– La vérité s'exprime dans les relations sociales, non dans des propositions exactes.
– La libre expression des opinions est une bonne chose.	– Évite la confrontation ouverte.
– Il faut être cohérent et s'accrocher à ses principes.	– Adapte-toi aux circonstances.
– Mentir, c'est mal, cacher des choses, c'est mal.	– Efforce-toi d'instaurer l'harmonie, l'équilibre et le milieu en or.
– Il faudrait exprimer ses sentiments ouvertement.	– Il ne faudrait pas exprimer ses sentiments ouvertement.
– Dis ce que tu penses.	– L'auto-glorification, c'est mal.

3. SIGNIFICATIONS DÉDUITES DES « CADRES DE RÉFÉRENCE »

L'OCCIDENTAL	LE MALGACHE
Les Malgaches sont des menteurs. Ils cachent leurs significations intérieures et font des compromis avec la vérité. Ils sont dociles, incohérents et indécis. On ne peut leur faire confiance.	Les Occidentaux sont sans foi parce qu'ils négligent les relations sociales. Ils ne respectent pas les anciens et n'ont pas honte de s'élever contre eux. On ne peut leur faire confiance.

« Si tu t'accroches obstinément à ton bon droit, tu finis par avoir tort »

« On doit suivre les vagues de la vie où qu'elles aillent »

L'honneur – la fleur de l'herbe

Le concept d'honneur est lié à l'identité de la personne au sein de la communauté.

« Perdre la face », c'est aussi perdre son honneur aux yeux des autres.

« Si on doit vivre sans honneur autant mourir et être enterré pour devenir ancêtre »

La norme de la non-confrontation

« Il vaut mieux une cabane où règne la paix qu'un beau château plein de querelles »

Les Malgaches s'abstiennent de causer un affront à l'autre ou de placer quelqu'un dans une position inconfortable ou désagréable. En particulier une personne âgée ou influente ne doit pas être mis dans une situation qui lui fasse « perdre la face ».

Une conduite blessante apporte « la honte ». Les malgaches font particulièrement attention à la « face » des autres, probablement pour éviter le Tsiny.

L'expression ouverte et directe de la colère est une faute de gout. Encore une fois, Madagascar présente des similitudes avec les cultures asiatiques.

La maîtrise de soi contre l'affirmation de soi.

« On ne montre pas ses molaires aux étrangers »

Il n'est pas convenable de faire preuve d'agressivité selon la norme malgache. Les divergences d'opinion devraient être réglées sans agressivité et sans mettre à jour son moi profond. Ce n'est que dans des lieux plus intimes que le moi privé peut être montré habituellement de manière polie et agréable.

Discours direct ou discours indirect / faire des demandes voilées.

Les Malgaches « enveloppent les mots ». La conversation est un jeu de finesse.

Tableau 7.1. L'utilisation du langage.

ORIENTATION OCCIDENTALE	ORIENTATION MALGACHE
Bas-contexte	Haut-contexte
Souci de sa face ou absence de souci de sa face.	Souci de sa face et souci de la face de l'autre.
Si tu n'es pas d'accord, montre-le !	Non-confrontation.
Voix active.	Voix passive.
Mode de discours direct.	Mode de discours indirect.
Indépendance, autonomie.	Interdépendance.
Affirmation de soi.	Contrôle de soi, création d'une zone commune.
Dignité, bonne conscience individuelle.	Honneur, prise en considération de la communauté.
Être direct quand on fait une demande, répondre vite et clairement.	Utiliser des intermédiaires quand on fait une demande, répondre prudemment en employant des circonlocutions.
Avouer ses fautes et les corriger.	Minimiser ses fautes ou les ignorer.
Etre honnête même si cela blesse les autres.	Ne pas montrer ses sentiments intérieurs.
Qu'est-ce que la honte ?	Éviter la honte.

Le style communicatif

La louange et la réprobation

A Madagascar, il est risqué non seulement de blâmer, mais aussi de louer un individu en public :

Matrice 7.2. Louange et réprobation.

1. OBJET DE LA COMMUNICATION

Premier jour :

L'ouvrier est encensé devant l'ensemble des ouvriers

L'OCCIDENTAL : Nous devons finir ce travail aujourd'hui.

LE MALGACHE : Oui, on doit faire comme vous le souhaitez.

L'OCCIDENTAL : Vous êtes un bon ouvrier et un modèle pour le reste du groupe, vous travaillez bien, vous êtes ponctuel et consciencieux .

LE MALGACHE : (*silence*)

L'OCCIDENTAL : Je vais augmenter votre salaire.

LE MALGACHE : (*silence*)

Deuxième jour :

L'ouvrier se présente seul au bureau de l'Occidental

LE MALGACHE : Je dois démissionner.

L'OCCIDENTAL : Mais, vous êtes le meilleur du groupe !

LE MALGACHE : J'ai des problèmes chez moi ; il faut que je travaille dans les rizières qui appartiennent à ma femme dans un autre village.

L'OCCIDENTAL : (*Abasourdi*) Comment se fait-il que ce problème survienne juste maintenant ? Vous n'en avez jamais parlé auparavant ?

LE MALGACHE : Ma femme a hérité ces rizières de ses parents et ses frères n'arrivent pas à les entretenir.

L'OCCIDENTAL : Je peux augmenter votre salaire pour que vous puissiez engager des gens pour travailler dans ces rizières et que vous restiez dans le groupe. Comme je vous l'ai dit hier, vous êtes un bon élément et un modèle pour le reste du groupe !

LE MALGACHE : C'est ça le problème, Je ne peux pas me « désolidariser » du groupe.

L'OCCIDENTAL : Mais, je peux vous traiter comme les autres.

LE MALGACHE : Cela va être difficile après ce qui a été dit.

L'OCCIDENTAL : Il y a des choses que je ne comprends pas dans la culture malgache...

2. « CADRES DE RÉFÉRENCE » CULTURELS RESPECTIFS

OCCIDENTAL	MALGACHE
– Initiative	– Harmonie
– Efficacité	– Sauver la face
– Avoir confiance en soi	– Ne pas se vanter
– Orientation vers la tâche à accomplir	– Orientation vers la relation personnelle
– Individualiste	– Collectiviste

3. SIGNIFICATIONS DÉDUITES DES « CADRES DE RÉFÉRENCE »

L'OCCIDENTAL	LE MALGACHE
Le Malgache s'occupe plus de son groupe que de sa promotion personnelle. Il a peur de ses collègues, c'est un lâche. Sa démission va perturber et nuire à la tâche qui doit être accomplie, mais ça n'a pas l'air de le déranger, Le Malgache se tait ou dit « oui », mais il ne réagit pas, même quand la tâche est urgente.	L'Occidental met en danger l'harmonie du groupe. Son arrogance détruit la relation interne. Dire du bien de quelqu'un en public, ce n'est pas solidaire. Il ne comprend pas nos règles. Toutefois, on ne peut le lui dire d'une manière directe et il faut trouver une excuse pour restaurer la relation interne.

Les Malgaches n'ont pas coutume de faire l'éloge public d'un individu devant le groupe. Cela « désolidarise » l'individu du groupe et personne ne l'apprécie. Tout le monde doit être félicité ou personne.

Les Malgaches méprise la vantardise bruyante.

Dans la vie publique, on évite de blâmer ou de réprimander car de telles actions peuvent faire s'abattre le tsiny (blâme) ou le tody (rétribution). Toutefois dans certains cas, la critique peut être transmise par des intermédiaires ou à l'aide des membres de la famille.

Le silence parle

En Europe, le silence est souvent synonyme de consentement tacite. A Madagascar, le silence peut indiquer un désaccord ou un besoin de réfléchir. En particulier, quand un ray aman-dreny parle, on est censé garder le silence. S'il il veut un commentaire il invitera les gens à parler.

Prise de décision et discours atténué / « l'opinion commune tiède »

L'argumentation par comparaison

Les occidentaux tentent de convaincre avec un raisonnement logique fondé sur la pensée par syllogisme. Les malgaches utilisent depuis toujours la technique du raisonnement par comparaison ; ils utilisent des métaphores connues de la nature ou de la vie quotidienne pour convaincre.

Tableau 8.1. Le processus de prise de décision.	
ORIENTATION OCCIDENTALE	ORIENTATION MALGACHE
La persuasion exige des affirmations logiques par rapport aux faits.	La persuasion exige de l'éloquence s'appuyant sur d'autres secteurs de la vie réelle.
Affirmations abstraites ou factuelles.	Affirmations concrètes ou allégoriques.
La confrontation peut déboucher sur des « heurts ».	Norme de la non-confrontation.
Les accusations sont directes.	Les accusations sont voilées.
Le désaccord s'exprime ouvertement.	Le désaccord s'exprime rarement.
Les alternatives sont explicitées.	Les alternatives ne sont pas explicitées.
Les décisions sont prises à la majorité des voix.	Habituellement, on ne demande pas de vote.
Règles de disqualification des parents proches.	Pas de règles de disqualification des parents proches.
Valorisation de l'égalité.	Respect de la hiérarchie.
Les décisions sont prises après évaluation du coût-bénéfice, de la cause et de l'effet.	Les décisions peuvent aller d'un extrême à l'autre ; principe directeur du tâtonnement.
Les décisions peuvent être prises sans se référer à l'harmonie.	Le « milieu doré » est souvent choisi pour éviter la confrontation ; valorisation de l'harmonie.
Les opinions individuelles sont exposées et défendues.	Recherche de l'« opinion commune tiède ».
Avoir des convictions fermes.	Adapter son message ; éviter de « perdre la face ».

La norme de la non confrontation dans le comportement interpersonnel malgache rend difficile l'expression d'un « non ! » court et brutal au cours de conversation formelle.

Le mode de discours atténué est si développé que les européens ont souvent l'impression que la courtoisie l'emporte sur la vérité. Cette pratique est en accord avec l'insistance culturelle à maintenir l'harmonie sociale comme fonction première du discours. Le souci de la « bonne relation » pousse les gens à donner une réponse agréable et plaisante à une question.

Contrairement aux règles communes pour les hommes, on associe aux femmes l'expression directe et franche de la colère ou de la critique. Elles peuvent réprimander les enfants, discuter

en détail de la conduite honteuse des autres au cours des cancans quotidiens et parler ouvertement de ceux qui déshonorent la famille. Elles peuvent se confronter aux autres.

Les hommes préfèrent la manière « circulaire » d'exprimer verbalement le contenu de leurs pensées dans la langue usuelle. Le comportement de l'oiseau de proie en est un exemple parfait.

Les Malgaches préfèrent répondre positivement et éviter d'exprimer des doutes. « Oui » peut être employé de manière polie ou peut vouloir dire « je crois que oui », « j'entends ce que tu dis ! », « je dis oui pour que tu ne perdes pas la face » et parfois « oui » signifie même « oui ».

Il est donc préférable de s'abstenir de poser des questions auxquelles on peut répondre par un « oui » ou un « non » simple.

Un occidental peu habitué aux règles pragmatiques non dites est souvent dérouté ; c'est particulièrement déroutant quand le malgache s'exprime en français : les mots sont français mais la structure et la pensée derrière les mots sont conçus dans la langue maternelle, le malgache.

Une communication est réussie quand les Malgaches et les Occidentaux ressentent de l'empathie les uns pour les autres en apprenant les concepts, la vision du monde, les systèmes de pensée, les motifs et les attitudes sociaux et individuels, les réactions émotionnelles, le langage verbal et non verbal.

L'empathie est un principe directeur pour atteindre une communication réussie, c'est-à-dire une expérience imaginaire du monde en se plaçant dans la perspective de l'autre.

Les gens se réfèrent intuitivement à des stéréotypes communs. Toutefois les stéréotypes doivent être conscients et constamment modifiés. Il est essentiel de rester conscient du fait que les stéréotypes décrivent des normes s'appliquant à un groupe et non les caractéristiques d'un individu spécifique.

L'aptitude universelle des hommes à interpréter leur monde et leurs semblables, la capacité à doter de significations le langage, le comportement et les événements font de la communication une entreprise interculturelle fascinante.